

LE RETOUR DU « CHASKI » - N°1

Ma courte immersion au sein de la polyclinique Jean Fréchet à Arequipa, entre le 8 et le 22 juillet 2018, me donne l'occasion de vous envoyer quelques nouvelles des activités et projets soutenus par l'Afpad.

Lundi 9 juillet

1^{er} jour à la polyclinique Jean Frechet. Visite des installations et des équipements et surtout rencontre avec :

° L'équipe médicale : Frank, médecin, et Amparo, infirmière, tous les deux présents le matin de 9h à 13h. J'ai aussi rencontré le dentiste. Chaque après-midi de la semaine, un spécialiste est présent à tour de rôle pour assurer des consultations (dentiste, gynécologue, psychologue...).

° L'équipe de Crediaccion : Frank, le chef d'équipe, appuyé par Roberto et Raiza.

° **Rosa** qui gère le « comedor », composé de la cuisine et du réfectoire.



C'est elle qui fait les courses, prépare les repas, nettoie et entretient le bâtiment. De 13h jusqu'à 16h, elle reçoit et fait manger les enfants, les aide à faire leurs devoirs, les écoute, s'assure qu'ils sont en bonne santé... Si ce n'est pas le cas, elle prévient le personnel de la polyclinique et convient d'un rendez-vous pour que l'enfant soit examiné rapidement. Elle joue le rôle d'une 2^e maman pour ces enfants souvent livrés à eux-mêmes et dont les parents ne se préoccupent pas beaucoup de leur éducation et de leur santé parce qu'ils travaillent tôt et/ou tard, ou pour d'autres raisons. Bref, Rosa est l'âme et le roc de la polyclinique Jean Frechet.

Vous l'aurez compris la polyclinique Jean Frechet n'est pas seulement un lieu de soins médicaux mais un complexe avec plusieurs entités. Chacune a sa vocation et son propre fonctionnement, même si tout est lié.

(Pour mieux comprendre le lien entre les différentes associations qui interagissent au service des populations pauvres à Arequipa et sa région, sous le pilotage de Mauricio Meza Riquelme, se reporter au bulletin « Chaski » n°2, rédigé par Léa en mars 2014)

Mercredi 11 juillet

Visite des locaux des Pronoei (programa no escolarizado inicial) « Jesus y los niños » et « Virgencita de Chapi ».

Le pronoei « Jesus y los niños » peut accueillir jusqu'à 8 enfants de 1 an à 3 ans (= crèche), dans une petite maison (<25 m²) un peu au-dessus de l'école maternelle. 4 enfants étaient présents lors de notre passage. Valeria est en charge de ces enfants.

Le pronoei « Virgencita de Chapi »



accueille 22 enfants de 3 à 5 ans (=école maternelle), 16 garçons et 6 filles. La grande majorité habite les maisons des alentours, seuls 3 enfants viennent de plus loin (un autre quartier). Plusieurs enfants étaient malades et donc absents lors de notre passage. Ce pronoei a été inauguré en 2017. Martina s'occupe de ces enfants. Si le projet de construction de l'école n'avait pas abouti, elle serait allée travailler ailleurs. Elle est aujourd'hui ravie de travailler dans de bonnes conditions et de permettre à ces enfants de s'éveiller. Elle a remercié chaleureusement tous les membres de l'Afpad.

Contexte :

Les parents de ces enfants travaillent dans les usines de fabrication de briques installées à la périphérie d'Arequipa. De nouveaux quartiers ont ainsi poussé autour de ces usines. Les familles venues des Andes ont en effet construit leur maison à côté de leur nouveau lieu de travail. Toutes les rues sont en terre et le quartier n'est pas desservi directement par les transports en commun. L'accès le plus rapide à pieds nécessite de traverser un lit de rivière asséchée à cette époque et jonché de débris.

Si ces familles ont sûrement moins froid que dans les montagnes, leurs conditions de vie restent très rudimentaires. L'eau courante, mais non potable, est accessible pour les habitations du quartier depuis un mois seulement (jusqu'à-là, l'eau était disponible via une citerne). Les horaires et conditions de travail sont également très difficiles et restrictives, les empêchant de s'occuper correctement de leurs enfants : la journée de travail commence à deux heures du matin pour se terminer parfois à 19h... Les femmes qui ont des enfants en bas âge (en dessous de 3 ans), peuvent rester à la maison pour confectionner des briques tout en s'occupant des enfants et de la maison. La rémunération est à la tâche (nombre de briques fabriquées par jour) et faible.

Programme habituel de la matinée :

8h30 (10 min) : Accueil des enfants

8h40 (45 min) : Manipulation et exploration d'objets

9h25 (45 min) : Activité d'apprentissage ou de psychomotricité

10h10 (30 min) : Toilette et rafraîchissement

10h40 (30 min) : Activités à l'air libre (psychomotricité)

11h10 (40 min) : Activité littéraire

11h50 (30 min) : Activité artistique et musicale

12h20 (10 min) : Conclusion et dernières recommandations

12h30 (30 min) : Rangement et nettoyage

Chaque jour, à tour de rôle, une maman prépare le repas pour tout l'effectif présent.

Evolution en cours et à prévoir :

Les familles ont déjà coulé une dalle de béton, jouxtant la salle de classe de l'école maternelle. Elles souhaitent en effet rapprocher la crèche de l'école maternelle.

Il y a plusieurs avantages à ce projet d'agrandissement :

º Les jeunes enfants auraient eux aussi accès à l'eau pour se nettoyer (il n'y a pas d'eau actuellement dans la maison dans laquelle ils sont accueillis).

º Ils auraient aussi un accès plus rapide, facile et sécurisé aux toilettes et terrain de sport (actuellement, leur bâtiment donne sur la route et ils doivent ensuite descendre pour se rendre jusqu'aux équipements de l'école maternelle).

º Martina et Valeria pourraient collaborer davantage ensemble dans le travail au quotidien avec les enfants.

Martina doit faire passer à Rosa ou Mauricio un document de présentation du projet, pour lequel l'aide de l'Afpad sera certainement à nouveau sollicitée.

J'ai évoqué ce projet avec Mauricio. Il m'a indiqué que l'engagement des familles dans la construction du projet et son entretien par la suite, est un préalable indispensable avant d'engager des fonds de l'Afpad.

La chape de béton me semble déjà un signe positif de l'engagement des familles. La construction des murs pourrait ensuite se faire avec l'aide de l'Afpad, comme dans le cas de l'école maternelle.

Je me dis aussi que les usines dans lesquelles travaillent les parents pourraient être mises à contribution et fournir gracieusement les briques nécessaires à la construction des murs. Je ne sais pas si c'était le cas pour l'école maternelle mais ça vaut peut-être le coup d'essayer cette fois-ci.

Samedi 14 juillet

Avec Vilma, l'épouse de Mauricio et Manuel, le responsable de Microaccion, nous sommes allés faire les courses en vue de la visite prévue à Colca Huallana mardi prochain.

Contexte :

Ce village est situé dans les montagnes, à 2h30 de route d'Arequipa. Les habitants sont des éleveurs d'alpagas ou de lamas. L'un d'eux est un client fidèle de Vilma. En tant qu'avocate, elle s'occupe en effet depuis de longues années de l'association constituée par ces éleveurs.

56 enfants, garçons et filles de 3 à 14 ans, se retrouvent chaque semaine dans ce village où un pensionnat a été construit il y a plusieurs années avec l'aide de l'église. Ils étudient là et rentrent chez eux en fin de semaine. Ils viennent souvent de villages isolés, sans confort et sans infrastructures.

L'église ne leur apporte désormais plus de soutien et les vivres transmis par l'Etat au début de l'hiver sont arrivés en mauvais état (périmés ?).

Ainsi notre intervention va consister à leur apporter une aide de première nécessité (vivres et vêtements chauds) et à évaluer de visu ce qui leur manque pour améliorer leur quotidien.

Les achats :



Samedi, nous avons donc acheté de la **nourriture** et des **produits d'entretien et de toilette** (pâtes, riz, quinoa, lentilles, thon, flocons d'avoine, lait, sel, huile, sucre roux, chocolat en poudre, javel, brosses à dents, dentifrice, papier toilette, savon), pour un total de **1 436 nuevos soles, soit environ 378 euros (soit 6,75 euros /enfant)**. Cette somme a été réglée grâce à l'Afpad.

Nous avons ensuite parcouru les marchés de « Feria del Altiplano » et de San Camilo, en quête de **vêtements (pantalons, pulls)**. Ces vêtements ont été payés grâce à l'argent récolté par Vilma auprès de ces collègues et amis. De mémoire, les vêtements ont aussi coûté **plus de 1000 nuevos soles**.

Mauricio à juste titre souhaite aussi leur apporter des ballons !

Sur place, nous demanderons aux enfants leur pointure afin de leur faire parvenir plus tard des chaussures chaudes également.

A très bientôt pour de nouveaux résumés des visites et actions menées avec l'Afpad dans Arequipa et sa région !